

Farah et le livre magique

Dinarzade, voyant l'aube se lever, réveilla Shéhérazade pour qu'elle puisse raconter un conte au sultan Schariar.

Il y a bien longtemps, en Orient, vivait un sultan qui avait de l'or en abondance. C'était l'homme qui était le plus riche du pays. Sa fille, la princesse, était aussi belle que l'or qu'il possédait.

Un jour, le sultan déclara à sa fille qu'elle allait se marier au prince de Bagdad. Mais Farah, la princesse, n'était pas d'accord avec la proposition de son père. Fâchée, elle alla se promener pour se changer les idées. En se déplaçant en ville, elle aperçut un garçon qui n'était pas comme les autres. C'était le plus beau, le plus grand, le plus fort. Dès qu'il sourit, Farah tomba tout de suite amoureuse. Il était parfait dans les moindres détails. Quand elle rentra au palais, elle alla voir Rita, sa servante, pour lui demander conseil.

« J'aimerais me marier à un jeune homme mais père veut que je me marie à un prince. Que dois-je faire? »

- Je connais un endroit où il y a un livre magique qui donne toutes les solutions à vos problèmes, répondit Rita, il se trouve dans la grotte de la grande montagne. »

Farah décida d'y aller cette nuit-même sans perdre de temps. La nuit, elle sortit du palais sans faire un bruit. Elle prit son cheval et se dirigea vers la grande montagne.

Schéhérazade interrompit son récit voyant que le soleil se levait et dit:

« Votre majesté m'excusera, mais je finirai mon conte plus tard si cela ne vous dérange pas. »

Le sultan partit, satisfait de ce qu'il avait entendu. Quelques heures passèrent, Dinarzade appella sa sœur pour qu'elle puisse continuer son histoire.

Farah monta péniblement la montagne car elle était très raide et rocheuse. Après avoir longtemps marché, elle aperçut une caverne qui semblait mener au livre. Malheureusement, pour la rejoindre, elle était obligée de traverser une rivière. Elle descendit de son cheval pour trouver des cailloux formant un chemin sur la rivière. Elle en trouva un mais Farah remarqua que les pierres étaient glissantes. Elle remonta sur sa monture qui commença à traverser la première pierre sans difficulté. Mais à la deuxième, elle glissa et Farah tomba dans l'eau. Le courant était très fort et cela l'entraîna loin de son cheval. Plus tard, elle heurta un rocher et elle se rendit compte qu'elle était devant une cascade. Le courant l'emporta derrière la cascade et, au lieu de se cogner avec un autre rocher, Farah découvrit une grotte.



Elle vit le livre qu'elle cherchait. La princesse l'ouvrit et ne découvrit à l'intérieur qu'une formule. Elle la prononça à haute voix:

« Ô livre magique, donne-moi la solution à mon problème... »

Après cela, sur une autre page du livre magique, apparut un texte qui donnait la solution. Farah le lut attentivement.

« Le prince qui veut vous épouser ne veut point votre amour mais la richesse de votre père. Si vous voulez vous marier au paysan que vous aimez, voilà ce que vous devez faire... »

A la fin de sa lecture, elle repartit au palais. Quand elle arriva, la princesse appela Rita, qui préparait du riz, pour lui demander de l'aide. Le jour du mariage approcha à grand pas. Quand les derniers préparatifs furent réalisés, on fit venir le marié et sa femme. La princesse était voilée et sa robe était magnifiquement ornée de perles. Au moment où ils échangèrent les alliances, le prince dit:

« Je vous ai bien eus! Maintenant je suis l'homme le plus riche de l'Orient! »

Mais quelle ne fut sa stupeur lorsqu'il découvrit Rita, la servante de Farah. Le sultan appela ses gardes pour envoyer le prince, loin du palais. Il s'excusa auprès de sa fille, pour l'avoir ainsi forcée à s'être mariée avec le prince.

« Pour te récompenser d'avoir sauvé ma richesse, dit-il, je te laisse te marier avec l'homme que tu aimes.

- J'aimerais me marier avec un paysan, dit Farah.

- Je t'accorde cette demande. »

Heureuse, elle alla voir le paysan et il accepta de l'épouser. Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Célia et Sarah.

Layla et les babouches magiques

« Mon cher Schahrair, dit Shéhérazade j'aimerais tellement vous raconter l'histoire de la princesse Layla! Schahrair lui répondit

D'accord, mais ce sera le dernier !»

Il était une fois une princesse qui se nommait Layla, la plus belle princesse de tous les temps: des cheveux noirs éclatants comme la nuit, des yeux bleus comme un lac et des joues roses bonbon.

Un jour, alors qu'elle jouait de la cloche, son père, le roi d'Orient, lui dit :

« Ma fille tu es en âge de te marier... Layla l'interrompt :

- Oui père, j'ai trouvé mon fiancé !

Le roi se réjouit de cette nouvelle et demanda:

- Qui est ce jeune sultan ?! Layla répondit :

- Mais ce n'est pas un sultan !

Le roi, furieux, dit en haussant la voix :

- Ah bon alors qui est-ce ?? Layla dit en chuchotant :

- C'est un esclave, il s'appelle Wassime.

- Quoi ?! Tu oses te fiancer avec un esclave et en plus me dire que tu l'aimes !Va-t'en ! ».

Layla courut s'enfermer dans sa chambre. Elle entendit des voix : «On est avec toi, on va te délivrer ...»

Elle voulut montrer à son père à quel point elle aimait Wassime. Elle descendit dans la pièce commune et entendit avec fureur son père dire « Aller mes bourreaux il faut tuer tous les garçons de plus de 15 ans sauf le sultan de Bagdad ». Layla comprit alors que son père voulait la marier au sultan de Bagdad. Affolée, elle courut voir Wassime pour lui dire de fuir, elle dit toute essoufflée : «Wassime, il faut que tu partes, mon père veut te tuer ». Wassime demanda des explications, alors Layla lui raconta toute l'histoire. Il serendit à l'évidence qu'il fallait qu'il parte, mais où ? Et comment ? Il n'avait ni famille, ni moyen de partir.



Les cloches qui suivaient toute l'histoire depuis le début dirent :

Shéhérazade vit que le jour se levait et dit à Schahrair: «Mon cher mari, si vous voulez que je vous conte la fin de l'histoire, il faudra me laisser la vie sauve la nuit prochaine" Schahrair accepta. La journée passa vite et le soir Shéhérazade s'endormit son histoire en tête. A l'aube, Dinarzade réveilla Shéhérazade, qui demanda au sultan la permission de finir son conte

« Il faut que tu ailles sur l'île des cloches. » Wassime demanda comment y aller. Les cloches dirent qu'elles savaient comment s'y rendre. Soudain un Roc apparut et dit : «Montez sur mon dos, je vous emmènerai sur l'île des cloches.» Une fois arrivée sur l'île, Layla dit toute affolée :

« Et maintenant, comment fait-on pour retourner en Orient ??

- Ne t'en fait pas Layla, je vais te remettre des babouches qui te conduiront là où tu voudras. »

Le roc donna à Layla des babouches roses incrustées de diamants, puis se tourna vers Wassime et lui tendit un turban doré avec des saphirs.

Le roc dit :

« Il vous suffira de les mettre et de dire ce que vous souhaitez et cela se fera d'une minute à l'autre. Mais attention de ne pas vous les faire prendre, sinon il pourrait vous arriver des choses...»

Layla satisfaite, enfila ses babouches et elles dirent :

« Nous sommes à votre service nous pouvons faire tout ce que vous voulez ...

Layla dit, après avoir embrassé Wassime :

- Je souhaiterais retourner en Orient »

Soudain Layla se sentit partir dans une fumée de paillettes. Quelques secondes plus tard, elle était dans sa chambre. Fatiguée, elle posa ses babouches avec précaution à côté de son lit. Elle s'endormit. Le lendemain matin, elle voulut prendre ses babouches pour retrouver Wassime, mais quand elle voulut les mettre aux pieds elle se rendit compte qu'elles avaient disparu. Affolée, elle chercha dans toute sa chambre, mais en vain ...

Au même moment, la servante de Layla qui avait trouvé ses babouches en venant essayer de la réveiller, les montrait au roi en disant :

« Voici mon roi, Layla, votre chère fille, s'est fait offrir ces babouches par Wassime son fiancé. C'est pour vous dire la richesse de ce pauvre esclave ...

Alicia et Lou-Celeste

Le Tigre et le magicien

Dinarzade réveille *Shéhérazade* à l'aube et celle-ci dit au sultan :

« Réveillez-vous car il me reste encore une histoire à vous raconter.

- Très volontiers, répondit le sultan. »

Alors, *Shéhérazade* dit à sa sœur d'écouter et commença de la sorte :

Il était une fois un marchand pauvre appelé Noah, grand aux cheveux bruns.

Un jour, alors qu'il était dans le sud de Bagdad, il vit un homme dans des conditions peu favorables.

Alors Noah lui dit :

« Viens te réchauffer dans ma demeure. »

L'homme fut ravi et dit : « Je suis Dinamo le plus grand magicien du monde mais ma carrière a échoué. » Puis ils partirent tous les deux chez Noah.

Après un bon repas, Noah dit à Dinamo :

« Je vais vendre mes pommes, reste ici ! »

En chemin, il vit l'éblouissante princesse Yasmine qu'il aimait depuis longtemps. Il s'approcha de la princesse et lui dit :

« Je vous aime. Voulez-vous m'épouser ?

- Je suis désolée mais c'est impossible, j'ai déjà un mari ! » répondit ensuite la princesse.

Alors Noah s'en alla tête baissée, mais la princesse l'attrapa par le bras pour lui dire que sa sœur Tigaki avait besoin d'un homme bon et généreux, mais il fallait lui donner un esclave en échange pour être juste. Alors, Noah repartit sans le sou mais avec une femme.

Un peu après, chez Noah, il raconta toute l'histoire à Dinamo.

Celui-ci n'écoutait pas parce qu'il était jaloux, lui aussi voulait une femme.

Mais tout à coup, il eut une idée et puis il dit à Noah :

« Je veux bien être ton esclave et puis le jour de votre mariage il y aura une surprise. »

Noah le remercia.

Le jour du mariage, le magicien dit à Noah de venir pour l'aider à un tour de magie. Noah vint et le magicien tourna trois fois autour de lui puis le transforma en tigre.

La princesse Tigaki était en larmes, elle n'aime pas les tigres.

Alors, le roi Vladimir dit :

« Je me souviens, quand j'étais petit, j'apprenais la magie. Il doit me rester un livre ! » Puis il alla le chercher et revint avec.

Alors, il chercha la formule, la trouva et la lut :



« 1 2 3 le sort s'a... » mais une tâche cacha le reste.

Il essaya de l'enlever mais rien ne se passa alors Yasmine prit le livre et lut la phrase d'en dessous :

« Essaie, mais la tache ne s'enlève qu'avec du jus d'olives noires. »

Alors, Yasmine alla chercher du jus d'olives et le mis sur la tache et celle-ci s'enleva, alors le roi lut :

« 1 2 3 le sort s'annulera ! »

Aussitôt fait, Noah se retransforma en homme.

Le nouveau prince arrêta Dinamo, mais avant, il lui dit :

« Tu étais pourtant mon ami, mais tu m'as trahi, donc voilà ta cellule. »

Tigaki et Noah purent enfin se marier en paix.

Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Noélie et Agathe

Eunuque et le vilain sultan

Quand le jour commença à se lever, Dinarzade réveilla sa sœur en lui demandant un nouveau conte.

Shéhérazade accepta et demanda au sultan :

- Puis-je raconter mon conte à ma sœur bien aimée?

- Mais bien sûr, vous pouvez lui raconter autant de contes que vous en avez envie jusqu'à demain, lui répondit le sultan.

Il était une fois, dans un merveilleux palais à Balsora, un eunuque nommé Zindbad qui était tombé fou amoureux de la princesse Sanbiana. Elle, aussi, était amoureuse de lui.



Mais la princesse savait que si le sultan l'apprenait il les tuerait.

Zindbad alla voir le sultan pour la demander en mariage. Le sultan se mit en colère en lui expliquant que les eunuques ne se mariaient pas avec les jeunes princesses et qu'ils ne devaient faire que leur travail. Un jour, la princesse demanda à Zindbad d'aller au marché lui ramener le plus beau parfum pour le bal de demain. Le marchand donna à Zindbad le plus beau parfum qu'il avait ainsi qu'une flûte en or. Zindbad voulait jouer de la flûte comme quand il était petit. Il en joua comme sa mère le lui avait appris. Mais cette flûte avait l'air magique car elle avait un son bizarre.

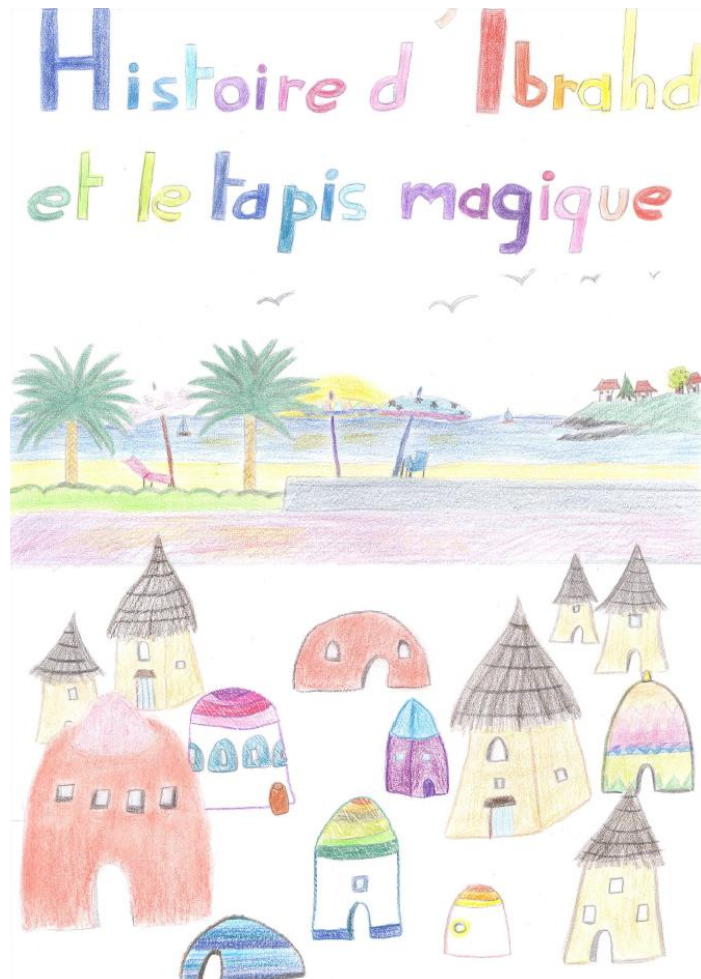
Schéhérazade, voyant le soleil au zénith, interrompit son conte en demandant au sultan de le continuer le lendemain. Quand vint l'aube, Dinarzade réveilla sa sœur pour qu'elle puisse finir son conte.

A la fin de son morceau de flûte, un magicien sortit et lui dit : « Je suis le magicien américain. Que puis-je faire pour vous ? » A ces mots, Zindbad resta sans voix. Il comprit alors que le magicien était un génie. Zindbad lui demanda comment il pourrait épouser la princesse Sanbiana. Le magicien lui répondit qu'il pouvait l'aider mais à une condition : qu'il aille chercher le grimoire de la formule magique dans la salle au rez-de-chaussée du palais. Mais Zindbad savait qu'il y avait un garde. Il rentra au palais pour raconter la nouvelle à la princesse Sanbiana. Pendant la nuit, Zindbad se leva et alla en direction du rez-de-chaussée. Mais comme prévu il y avait un garde, il lui dit : « Le sultan vous appelle ». Le garde, sans se méfier, alla le voir. Zindbad en profita pour entrer dans la pièce et chercher le grimoire. Il l'emmena dans la chambre de Sanbiana où il joua de la flûte. Soudain, le magicien sortit. Alors, Zindbad lui donna le grimoire. Puis, le génie le feuilleta et trouva la formule magique : « Broucabra veneta ».

A ces mots, le sultan Simba disparut en Afrique et Zindbad embrassa la princesse. Zindbad devint sultan. Et ils eurent beaucoup d'enfants et vécurent heureux jusqu'à la fin des temps.

Elise, Alexis

Ibrahd et le tapis magique



Schéhérazade, voyant qu'il ne faisait pas encore jour, continua de parler, et commença une autre histoire.

Sous le régime du calife Haroule-al-Dala, vivait sur l'île de Roha, un marchand d'épices qui se nommait Ibrahd. Il n'était pas très pauvre, ni très riche. C'était le plus petit épicier de l'île et le plus futé des marchands du pays.

Un jour qu'il rentrait du marché et qu'il venait d'acheter un tapis, il fut arrêté par un vieux monsieur qui lui dit :

« Le tapis que vous venez d'acheter est magique. »

Ibrahd s'interrogea longuement puis il lui dit :

« En êtes-vous sûr ? »

- Oui, il vous suffira de trouver la formule magique. »

Puis le vieux monsieur partit et Ibrahd rentra chez lui. Toute la nuit il s'interrogea au sujet du tapis magique.

Le lendemain, il passa toute sa journée assis sur son tapis à essayer plusieurs formules comme :

« Porti portou, vole tapis. »

Et puis plein d'autres formules. A la fin de la journée, il arrêta pour se reposer. Puis, le lendemain, il continua.

« Porte moi, vole tapis. »

Le jour suivant il trouva la formule qui était :

« Tapis vole, vole. »

Le tapis l'emmena à l'entrée d'une grotte qui était au sommet d'une falaise. Puis le tapis dit à Ibrahd qu'au bout de la grotte il y avait un trésor et qu'il l'attendrait ici.

Shéhérazade, voyant qu'il faisait beau, demanda au sultan si elle pouvait continuer le lendemain.

Schahriar la réveilla à l'aube et puis lui demanda de continuer son conte.

Aussitôt Ibrahd prit la lampe qui était à l'entrée et l'alluma. Il partit explorer la grotte. Tout à coup, il trouva un gouffre avec un pont de bois et de corde qui était très vieux. Il décida de traverser le pont, puis il continua son chemin et il vit le petit coffre sur un caillou, mais il était au milieu d'un lac. Il entreprit de confectionner un radeau de bois. Quand il l'eut fini, Ibrahd monta dans sur son radeau et rama, mais il se rendit compte que des piranhas étaient en train de dévorer ses rames. Il prit une de ses rames pour les assommer. Enfin il arriva sur le caillou et prit le trésor. Il retourna sur la terre ferme et rentra chez lui sur son tapis. Il ouvrit le coffre et fut ébloui par les diamants qui étaient de mille couleurs différentes et par des pièces en or qu'il se mit à compter. Il y en avait plus de dix mille !

Il alla raconter la nouvelle à son frère Jahzarik avec lequel il partagea le trésor.

Mais Jahzarik décida de s'emparer du reste du trésor.

Un matin où Ibrahd partait en forêt pour cueillir des champignons, Jahzarik rentra dans la maison de son frère et la fouilla de fond en comble. Il finit par trouver le trésor dans la cave, s'empara des pièces en or et de tous les diamants, en laissant le coffre. Ibrahd, revenu de sa promenade, alla vérifier si son coffre n'avait pas bougé de place. Il fut stupéfait quand il vit le coffre vide ! Ibrahd alla voir ses voisins pour leur demander s'ils n'avaient pas vu rentrer quelqu'un chez lui. Ses voisins lui dirent que non. Il se rendit chez son frère pour lui raconter sa mésaventure. Sur le chemin, il ramassa plein de pièces qui menaient chez son frère...

Quand il entra dans la maison de son frère, celui était attablé à compter des pièces. Ibrahd le fit sursauter et Jahzarik le regarda, l'air paniqué. Ibrahd lui dit : « Mon frère, tu es un traître ! Maintenant, je sais que c'est toi qui m'as volé ma part de trésor ! »

Jahzarik n'arrivait pas à parler, il avait peur et honte de ce qu'il venait de faire.

Finalement, Jahzarik lui rendit sa part et Ibrahd lui pardonna. Les deux frères se réconcilièrent et vécurent heureux.

Schérazade, voyant le soleil se lever, arrêta son histoire.

Shéera et l'œuf magique

Le soleil n'était pas encore levé. Dinarzarde sortit de son lit et alla réveiller sa sœur Shéhérazade comme tous les jours.

Le sultan vint la trouver et lui demanda : « Raconte-moi une dernière histoire. »

Shérazade accepta et lui répondit : « C'est une histoire de Shéera et l'œuf magique. »

Shéera était pauvre et malin. Il vivait sur l'île des cloches.

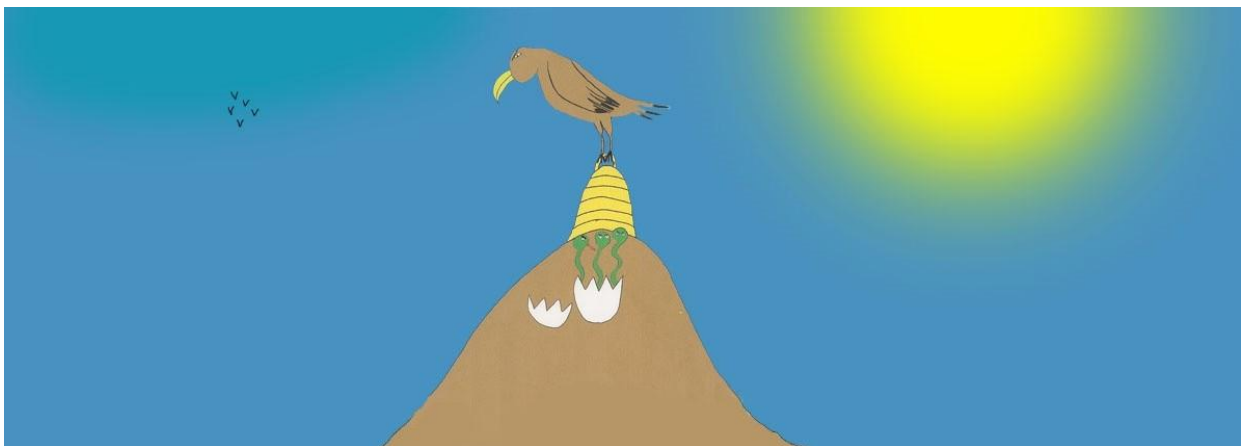
Le sultan qui régnait sur l'île, gardait une cloche en or, magnifique, éblouissante et sans aucun défaut. Il avait également une fille très jolie, la princesse Zoumani. Shéera en était amoureux.

Un jour, le sultan appela tous les hommes de la ville et leur dit :

« Cette nuit, on a volé la cloche sacrée.

Celui qui me la rapportera, obtiendra tout ce qu'il veut ! »

Shéera prit son bateau et partit à la recherche de la cloche. La mer était agitée et des vagues géantes engloutirent le bateau.



Quand Shéera se réveilla, il était allongé sur le sable brûlant. Son bateau était cassé en mille morceaux à côté de lui. Il décida de trouver du bois pour le reconstruire. Soudain, il entendit des voix. Il se cacha dans un cocotier et vit 7 hommes qui discutaient. Ils portaient des turbans et avaient de grands sabres à la ceinture.

L'un d'eux criait : « J'ai réussi à voler la cloche sacrée !

- Où l'as-tu cachée ? lui demanda un autre.

- Sur l'île de Roc ».

Shéera avait tout entendu. Il descendit du palmier mais fit tomber une noix de coco qui s'écrasa sur le sol. Les bandits entendirent et se mirent à le poursuivre.

Shéera se réfugia dans une grotte. Il entendit du bruit derrière lui et se retourna.

C'était un énorme serpent qui le regardait fixement. Shéera était terrifié !

Le serpent lui dit :

« N'aies pas peur, je sais que tu cherches la cloche en or. Elle est cachée sur l'île de

Roc mais elle est gardée par un oiseau maléfique et tu ne pourras pas la récupérer. »
Il tendit un tout petit œuf blanc que Shéera mit dans sa poche et dit :
« Je te donne mon œuf, il est magique. Quand tu seras face au Roc, dis 3 fois œuf ouvre-toi et l'œuf s'ouvrira. »

Shéera demanda : Mais, comment aller sur l'île ?

Le serpent lui répondit :

- J'ai un bateau attaché dans une crique. Pars maintenant. »

Shéhérazade s'arrêta dans son histoire.

« Votre altesse, si vous voulez connaître la suite, vous devez attendre demain. »

Le sultan la supplia et Shéhérazade continua son histoire.

Shéera avait quitté l'île sur le bateau du serpent. Il se rendit vite compte que les sept bandits le suivaient. Il arriva sur l'île du roc alors que les bandits l'avaient presque rattrapé.

Il courut vers le haut de l'île, là où se tenait l'oiseau. Quand il fut face à face avec lui, il posa l'œuf devant lui. Le roc le regardait avec ses petits yeux rouges.

Shéera dit 3 fois « œuf ouvre-toi » et l'œuf s'ouvrit. Trois serpents en sortirent.

L'un attrapa le roc et l'avalait, l'autre se jeta sur les 7 bandits et le plus petit prit la cloche sacrée et la donna à Shéera.

Shéera reprit son bateau et rentra voir le sultan. Il lui tendit la cloche sacrée.

Le sultan, fou de joie, cria :

« Merci pour votre courage ! Que veux-tu maintenant ?

- La main de votre fille. »

Le sultan alla chercher la princesse et lui dit :

« Ma fille, j'ai trouvé votre mari, celui qui a rapporté la cloche en or sacrée. »

Ils furent heureux jusqu'à la fin des jours.

Shéhérazade termina son histoire et le sultan fut ravi et ne la tua pas.

Camille et Amaryllis

Les Deux Amies et les esclaves

Le soleil se leva, Shéhérazade commença son histoire :

Il était une fois, sur l'île des Cloches, vivait un méchant vizir qui habitait dans un immense palais. Ce vizir faisait travailler 100 esclaves. Sur cette île, il y avait aussi une princesse qui s'appelait Aïcha : elle était la plus belle fille du pays, elle avait des cheveux longs ondulés, des yeux verts clairs. Aïcha n'aimait pas le vizir car il faisait du mal aux personnes. Elle savait que ce vizir avait 100 esclaves qui travaillaient pour lui et elle voulut les sauver.

Un soir, Aïcha rentra dans le palais du vizir en secret et dit aux esclaves «Venez avec moi, partons d'ici !». Mais les esclaves répondirent «Non, nous ne pouvons pas partir, le vizir va nous tuer si nous partons!» Aïcha s'en alla, déçue, laissant les esclaves sous le contrôle du méchant vizir. Elle marcha longuement, après être passée près de la mosquée, la princesse trébucha sur une pierre et perdit l'équilibre.

Soudain, la route s'écarta et un escalier apparut devant elle. Aïcha descendit de l'escalier et se retrouva dans une sorte de grotte souterraine éclairée par des chandelles. Elle regarda autour d'elle et vit un sifflet lumineux par terre avec des olives. Elle les ramassa : le sifflet était très beau et les olives très appétissantes. Ravie, elle fit demi-tour pour rentrer chez elle, mais elle remarqua que l'escalier montant sur terre avait disparu et que la route s'était refermée. Aïcha, découragée s'assit par terre, le temps passa et la princesse commença à avoir faim, elle se souvint alors des olives et les mangea un par un. La princesse commença à avoir les paupières qui se faisaient lourdes. Durant son sommeil, Aïcha rêva qu'elle était chez elle, au chaud. Quand elle se réveilla, la princesse se trouvait dans son lit ! Les olives étaient magiques, elles permettaient aux personnes de se téléporter aux lieux dont ils rêvaient pendant leur sommeil. Le lendemain, Aïcha raconta à son amie Malika ce qui s'était passé. Malika était très pauvre ce qui rendait très triste la princesse qui donna le sifflet pour qu'elle puisse le vendre et faire un peu d'argent. Le lendemain, les deux amies allèrent au marché pour vendre le sifflet : Aïcha siffla et dit « Venez ! Acheter le joli sifflet !. » Soudain, tout le monde s'approcha d'elle et demanda à acheter le sifflet. Aïcha n'en crut pas à ses yeux. Elle se dit que quelque chose était bizarre. Elle siffla de nouveau puis dit « Tournez en rond ! » et là, tout le monde se mit à tourner en rond. Malika et Aïcha comprirent alors que le sifflet était ...

Shéhérazade regarde Shariar qui termina sa phrase : « magique !!! ». Shéhérazade reprit son histoire :

Elles décidèrent alors de ne pas vendre cet objet magique mais d'en faire un bon usage. Une idée est vint à Aïcha : elle décida de retourner au palais du vizir avec le sifflet pour sauver les esclaves. Elle se mit alors en route pour le palais du vizir avec Malika. Arrivées là-bas elle siffla puis dit aux esclaves : «Venez avec moi». Les esclaves répondirent tous ensemble comme hypnotisés «Oui !!! » mais les gardiens du

vizir empêchèrent les esclaves de partir, la princesse siffla a nouveau puis dit aux gardiens de ne plus bouger, ils s'immobilisèrent. Puis Aïcha alla dans la chambre du



vizir, siffla son sifflet puis dit au vizir : « Va au donjon ! » et le vizir partit au donjon. Les esclaves, enfin libres, enfermèrent le méchant vizir dans le donjon. Aïcha et Malika devinrent des héroïnes pour les esclaves qui fêtent encore aujourd'hui le jour où ils ont été sauvés par ses jeunes filles.

Shariar regarda Shéhérazade et lui dit « Et le vizir ? Que lui est-il arrivé ? » Shéhérazade pensive, répondit : « J'ai entendu dire que le vizir avait trouvé une merveilleuse lampe magique habitée par un génie exauçant 3 vœux, son premier vœux de vizir était de demander de sortir du donjon, le second vœux était pauvre et son dernier vœux était aimé par tout le monde. » Enfin le vizir comprit que la richesse et la méchanceté n'apportaient pas le bonheur .Il passa toute sa vie heureuse.

Nicolas, Yakub et Sabri

L'homme serpent

Au soleil couchant, Shéhérazade dit au sultan: «Laissez moi vous conter une dernière histoire :

Au plus profond de la forêt, se trouvait une vieille tour abandonnée dans laquelle vivait une étrange créature : un homme serpent. On disait que personne n'était jamais ressorti vivant de cette tour désagrégée. Dans la ville de Balsora, vivait Zouman un petit garçon fort désagréable et orphelin. Un jour, il se fit adopter par le sultan Mustapha. Zouman rêvait d'aventure. Le jour de ses dix-huit ans, il partit dans la forêt voisine et trouva un coffre. Il l'ouvrit et découvrit une épée. Intrigué par cet objet, il le ramena au palais et le fit examiner. Le magicien royal vint lui dire que cette épée était enchantée.

Le soleil se leva et Shéhérazade dit au sultan: «Votre honneur consent-elle à me laisser finir mon histoire demain ?» ce à quoi il répondit «Je vous l'accorde». Le soir suivant, Shéhérazade recommença :

Un soir d'automne, Zouman se déguisa en paysan, cacha son épée sous ses guenilles et demanda une audience au sultan Mustapha. Celui-ci la reçut avec joie, car il aimait son peuple. Mais au moment de rentrer dans la salle, l'épée dit à Zouman : «Ne le tue pas car sinon tu auras à affaire à moi». Zouman, pris de panique, lâcha l'épée et partit en courant. Il regagna sa chambre en hurlant «mon épée est vivante : elle m'a parlé». Mais personne ne voulut écouter ce paysan.

Un bruit courait, un homme serpent attaquait les villages...

Zouman mit ses babouches et sortit. Mais avant qu'il ne quitte le palais, le sultan, son père, lui remit une boisson à base d'huile de coco, de riz et d'olive, ainsi que l'épée que Zouman ne reconnut pas. Mais ce qu'il ne savait pas c'était que la boisson était censée le rendre invincible. Il partit sur le champ.

Zouman pénétra petit à petit dans cette forêt sombre et commença à avoir peur. La nuit tomba et Zouman aperçut, à travers le feuillage, le sommet d'une tour. Il alla chercher du bois pour faire un feu et installa le campement. Au beau milieu de la nuit, il entendit un sifflement en provenance de la tour. Il s'approcha et vit, par un creux de la tour, l'homme-serpent. Zouman eut peur et courut de toutes ses forces.

Au loin, il vit une maisonnette et voulut y entrer. Comme il ne savait pas ce qui se cachait là dedans, il retourna à la tour. L'homme-serpent, qui avait entendu un bruit, descendit. Il vit au loin Zouman arriver alors il courut pour le rattraper. Zouman se cacha derrière un arbre, mais l'homme-serpent le rattrapa quand même et le mangea.

Au palais, le sultan commença à s'inquiéter car Zouman n'était toujours pas revenu. Il sortit et alla dans la forêt voisine pour voir s'il voyait Zouman. Mais personne n'arrivait. Il observa, entre les feuillages, la tour. Il s'approcha et remarqua du sang sur un arbre qu'il toucha. C'était le sang de Zouman. Il s'effondra en larmes.

Le sultan rentra au palais pour expliquer au magicien royal sa découverte. Ce dernier n'en croyait pas ses oreilles et pleura. Puis il essuya ses larmes et sortit de la pièce en disant qu'il fallait rencontrer l'homme-serpent.

Il alla à la tour, vit le sang et comprit que c'était le sang de Zouman. Le magicien aperçut un creux entre les pierres. Il rentra dedans et distingua l'homme-serpent. Le magicien lança un sort à l'homme-serpent qui se désagrégea et Zouman réapparut alors.

Ce dernier explora la tour et trouva une salle, qui était remplie des plus riches objets qu'on n'eut jamais vus. Il fit acheminer les fabuleux trésors au palais. Zouman partagea alors la moitié du trésor avec les pauvres. Il vécut heureux pour toujours.

Céline Nicolas



Le Sifflet magique

A son réveil, Dinarzade réveilla sa sœur pour qu'elle lui conte une nouvelle histoire. Shéhérazade demanda la permission au sultan qui fut d'accord .Voici l'histoire du sifflet d'or :



Il était une fois un calife très méchant qui maltraitait tout le monde, sauf sa famille. Un jour qu'il se baladait au bord de l'Euphrate, il trouva derrière un rocher un sifflet fait en or. Il l'essaya et aussitôt, ses poches se remplirent de pièces d'or et de pierres précieuses. Quand il rentra chez lui, il conta la nouvelle à sa femme et à ses enfants. Pendant trois semaines ils eurent de la nourriture en abondance et beaucoup de richesses, dès qu'ils pouvaient en avoir, ils en donnaient aux villageois. Mais un jour, le calife invita le sultan à dîner, et celui-ci trouva un palais à la place de la petite maison à laquelle il s'attendait et lui demanda où il avait trouvé l'argent nécessaire. Alors, le calife lui raconta toute l'histoire et le sultan devint vert de jalousie. La journée se déroula parfaitement, mais durant sa visite le sultan s'empara du sifflet en or.

Voyant que le soleil était haut dans le ciel, Schéhérazade s'interrompit et demanda au sultan si elle pouvait continuer l'histoire du sifflet d'or demain. Le lendemain, elle continua son histoire.

En fin d'après-midi, le sultan partit, et le soir, le calife s'aperçut que le sifflet avait disparu. Il demanda à sa famille si personne ne l'avait pris. Soudain, sa femme dit : « C'est peut-être le sultan ». Et, d'un bond, le calife partit chez celui-ci. Le sultan nia avoir volé le sifflet. Le calife désespéré, fit tomber le sifflet de dessous le coussin en s'asseyant sur le lit. Surpris, il resta sans voix. Le sultan prit la parole : « ce n'est pas moi qui l'ai volé, je l'ai trouvé dans la rue, maintenant c'est le mien ! ». Mais le calife n'était pas d'accord. Alors le sultan proposa une épreuve : celui qui gagnait, aurait le sifflet ; celui qui perdait, rentrerait les poches vides.

Shéhérazade vit que le jour allait se lever bientôt, alors elle se dépêcha de terminer son histoire.

Comme le sultan achevait ses mots, le calife cria dans tout le palais que c'était injuste car c'était lui qui avait trouvé le sifflet. Il dut se résoudre à faire l'épreuve pour le retrouver. Le sultan lui dit l'épreuve : celui qui avait le plus d'argent gagnerait et il ajouta qu'on pouvait se servir du sifflet. Sûr de gagner, le sultan laissa le calife

s'en servir d'abord. Le calife amassa une fortune et donna le sifflet au sultan. Mais le sifflet avait un maître et ce n'était pas le sultan...alors il ne fonctionna pas. Le sultan, à bout de souffle, rouge écarlate fit une crise cardiaque. Il mourut et comme il n'avait pas d'héritier, le calife devint le sultan car les villageois l'aimaient beaucoup. Le nouveau sultan était très grand et très aimé pour ses dons.

Caroline et Maxence

Histoire du roi Duglaf et de la paysanne

Dinarzade, voyant que l'aube était proche, réveilla sa sœur. Avec l'accord du sultan, Schéhérazade commença une histoire :

Il y a très longtemps dans le sud de l'orient vivait un roi très puissant qui se nommait Duglaf. Ce roi, qui était très généreux envers son royaume, n'hésitait pas à partager sa fortune avec son peuple. Le roi Duglaf adorait son royaume, il l'adorait tellement qu'il passait la moitié de sa journée à discuter avec les marchands. Un beau jour, alors que le roi allait se promener en ville, il rencontra une magnifique paysanne. C'était la plus belle de toutes les jeunes femmes. Elle avait de magnifiques yeux bleus, des cheveux bruns, un sourire sublime... Le roi tomba aussitôt amoureux d'elle. Pendant une semaine, tous les jours, il allait à la campagne pour regarder la paysanne travailler. Un soir, alors qu'il rentrait au palais il dit :



Schéhérazade vit que le soleil était haut dans le ciel et interrompit le récit en disant :

« Mon cher mari, si vous le voulez bien, je continuerai mon récit demain ».

Cette journée passa très vite. Le soir Schéhérazade continua :

« Qu'elle est belle, qu'elle est belle cette paysanne, je crois que je suis tombé amoureux cette fois ! s'exclama le roi ». Le grand vizir, qui passait par là, entendit ces belles paroles. Alors, il alla voir le roi pour lui porter conseil :

« Mon bon roi, si vous le voulez je peux vous aider

- oui je veux bien car je ne m'y connais point
- d'abord commençons par aller voir ses parents ».

Ils allèrent à la campagne où habitaient les parents de la paysanne. Quand ils eurent parlé au père, il refusa. Sa mère, elle, si sa fille trouvait le bonheur, elle était d'accord. Le roi était tellement amoureux qu'il insista mais le père ne céda pas. Alors le roi, tout triste, repartit au palais. Le lendemain, il alla voir la paysanne et lui demanda si elle l'aimait. Elle répondit « oui » mais il y avait un problème, le père de la paysanne refusait le mariage de sa fille avec le roi Duglaf qui avait prévu ce nouveau refus. Il avait un petit flacon magique que le vizir lui avait donné en prononçant ses paroles « pour que la potion fasse effet il faudra prononcer *alaca zizoume* et aussitôt il sera d'accord avec vous ». Le roi avait toujours le flacon, mais il ne savait pas

comment faire boire son contenu au père de la paysanne. Tout à coup il eut une idée : il allait organiser un grand banquet et il verserait dans le verre du père la potion magique. Le banquet, une fois organisé, le roi dit son plan à la paysanne. Quand tout le peuple fut réuni, le banquet commença, la jeune fille mit la potion dans le verre du père de sa bien-aimée .la paysanne apporta à son père eut un verre de vin, pendant qu'il but, le roi prononça les paroles *alaca zizoume*. Aussitôt que le père eut but le verre, le roi lui demanda s'il pouvait épouser sa fille et le père répondit...

« Oui ». Le roi ayant compris qu'il pourrait enfin épouser la fille de ses rêves, fut très heureux.

Ainsi, le roi Duglaf et la paysanne se marièrent et vécurent heureux jusqu'à la fin de leurs jours.

Mickaël et Maylis



Asmine et la forêt magique

Dinarzade alla voir Shéhérazade en lui demandant de lui conter un autre histoire. Shéhérazade réveilla le sultan Shariar en lui demandant la permission et il accepta.

Un jour de bon matin, le sultan Shazam entra dans la chambre de sa fille en lui disant :

<<Ma fille rappelez-vous, le prince de Perse vient à votre rencontre pour le dîner. Je vous demande de vous habillez avec votre plus beau sari.

-Oui père, dit sa fille, mais puis-je aller chercher mes babouches chez le savetier?

-Bien entendu chère fille mais dépêchez-vous donc, revenez avant que je puisse m'inquiéter.>>

Le vizir conduisit Asmine la fille du roi chez le savetier juste devant l'entrée. Elle demanda au vizir s'il pouvait l'attendre là. Comme il lui faisait confiance, il accepta. Puis une heure plus tard, il entra mais ne la vit guère...

Shéhérazade vit le jour se lever, demanda à Shariar si il pouvait finir de conter son histoire le lendemain, comme il faisait déjà jour, Shariar accepta. Le lendemain soir Shéhérazade se fit réveiller par Dinarzade, demanda la permission à Shariar comme la nuit précédente pour pouvoir continuer son conte.

Le vizir la chercha dans les moindres recoins du village mais toujours rien.

Pendant ce temps, Asmine s'amusait à virevolter dans la forêt merveilleuse. Elle y trouva beaucoup d'animaux si différents mais si beau! Il y avait des ânes gris clairs, il y avait aussi des écureuils blancs leurs yeux étaient les plus bleus et les plus éclatants de douceur que personne n'ai jamais vu. Mais il y avait aussi de beaux petits oursons multicolores. Les écureuils allaient se blottir dans les mains d'Asmine qui était émerveillée.

Pendant ce temps, le vizir était toujours en train de chercher Asmine. Mais désespéré, il rentra au château sans elle. Etonnamment, Asmine, elle aussi rentra. Une fois de plus près, le vizir aperçut le cristal. Il lui demanda à quoi il lui servait, elle lui répondit, que cela lui servait à voir le futur et, que l'avenir avec son prince était beau.



Le lendemain, ils organisèrent une grande fête au château pour célébrer leur mariage. Ils vécurent heureux...

Lydie et Marion

Le Magicien irakien et les Gorgones

Voyant que le matin arrivait, Dinarzade demanda à Shéhérazade de lui conter une histoire. Shéhérazade demanda la permission à Shariar de raconter une histoire, Shariar accepta et Shéhérazade commença...

Il était une fois un magicien irakien qui vivait dans un luxueux palais à Bagdad. Il appartenait à un sultan qui vivait avec sa merveilleuse fille nommée Barbara. Le magicien irakien possédait un turban rouge magique qui le rendait invincible.

Mais un beau jour, le magicien voulu se marier avec la jolie Barbara. Il vint la voir au palais pour la demander en mariage, mais Barbara resta introuvable...

Shéhérazade, voyant que le soleil se levait, interrompit son conte et demanda à Shariar : «Me feriez-vous l'honneur de raconter la suite de l'histoire la nuit prochaine ? » Et Shariar accepta. La nuit suivante Shéhérazade continua son histoire...

Il alla donc voir le sultan mais celui-ci avait disparu avec toutes les personnes du royaume. Il se téléporta donc, sur le mont Chinniald grâce aux pouvoirs magiques de son turban. Il y avait des créatures mythiques à cet endroit appelée Gorgones, c'étaient les seules créatures capables de capturer toutes les personnes d'un royaume.

Une fois sur le mont Chinniald, le magicien irakien vit une grande forêt sombre et lugubre nommée Shimazaki. La forêt tirait son nom du premier homme à être entré dans la forêt mais il n'était jamais ressorti. Le courageux magicien irakien n'avait pas peur. Alors, le magicien entra dans la forêt Shimazaki. En s'enfonçant dans l'obscurité, il vit plusieurs personnes transformées en pierres. Cela ne découragea pas le vaillant magicien irakien qui continua à chercher les Gorgones. Quelques mètres plus loin, il les aperçut. Elles étaient dangereuses car si on les regardait dans les yeux, on se transformait en pierre. Il s'approcha d'elles discrètement et passa à l'attaque. Il fit apparaître un miroir géant et scintillant grâce à son turban magique, tout en évitant de les regarder dans les yeux. Le magicien s'adressa aux Gorgones et leur dit : «Que vous êtes belles et ravissantes. » Et il répéta cela sept fois. Ne pouvant céder à la tentation, les Gorgones se regardèrent dans le miroir et se transformèrent en pierres.

Une fois les Gorgones vaincues, toutes les personnes du royaume reprirent une forme humaine. Il retrouva la belle Barbara et le sultan. Barbara fut impressionnée par le courage du magicien irakien, et décida de l'épouser.

Ils vécurent heureux et eurent trois enfants.

Romain et Ilyas

Shariar et le secret de la fontaine magique

Il était une fois, un roi dénommé Shariar. Vous le connaissez bien, chers lecteurs, puisqu'il s'agit de celui des mille et une nuits.

Il était sans cœur laid et gros, mais grâce à ses chaussettes magiques, il avait le pouvoir de faire succomber n'importe quelle femme sous son charme.

La première femme qu'il eut, il passa la nuit avec elle. Et le matin, il l'égorgea. Car elle avait pris la clef de la porte interdite qui était tâchée de sang. Qui pouvait bien savoir ce qu'il y avait caché derrière cette porte ?

Il épousa une deuxième femme qui elle aussi était attirée par la clef tâchée de sang, malheureusement il lui fit subir le même sort qu'à sa première épouse.

Pendant ce temps, une jeune fille dénommée Schéhérazade cherchait comment elle pourrait bien faire pour arrêter ce désastre.

Shariar sans cœur égorgea sa troisième épouse.

Schéhérazade ne pouvant plus supporter la mort de toutes les femmes qui croisaient Shariar, ne put s'empêcher de demander à son père :

« Père puis-je aller vivre avec Shariar deux ou trois jour, demanda Schéhérazade ?

Son père lui répondit :

-Tu es bien assez grande pour assumer les conséquences de ce qu'il se passe. »

Schéhérazade fila rendre visite à Shariar, et lui demanda :

« Puis-je venir avec vous quelques jours ?

Shariar lui répondit :

- Oui, c'est avec grand plaisir que je vous accueille. »

Shariar et Schéhérazade se rendirent chez Shariar.

Schéhérazade demanda à Shariar :

« Puis-je vous raconter un conte ? »

« Il était une fois, un jeune homme qui se nommait Shariar, qui dormait paisiblement, dans une vieille maison de campagne. Il fit un rêve.

Dans son rêve il était avec Schéhérazade et ils parcouraient la grande cascade du pays enchanté où ils rencontrèrent les fées.

L'une d'entre elle se nommait « Fée de l'eau ». Elle aida Shariar et Schéhérazade à parcourir la grande cascade, et donna une bague magique à Shariar. Lorsqu'il mit la bague autour de son doigt, il prononça « aubaile hodossam » et fit un vœu.

Le lendemain, la bague réalisa son souhait. Ensuite, ils allèrent à la forêt pour cueillir des petits champignons.

Schéhérazade dit : «tu entends ce chant merveilleux ?» Shariar fut ensorcelé par cette petite voix, qui les emmena loin dans la forêt, jusqu'à un énorme champignon maudit, qui leur bloquait le passage. Le champignon leur expliqua que tant qu'il n'aurait pas fini de dormir, il resterait là. Shariar sortit la bague magique et prononça «aubaile hodossam». Le champignon s'écarta, et lui et Schéhérazade partirent de la forêt pour aller. . . »

- Ma chère Schéhérazade voulez-vous m'épouser ?

Schéhérazade dit : « je poursuis mon histoire ».

« ... Pour aller marier Shariar et Schéhérazade.

Schéhérazade, fit un grand sourire à Shariar et accepta sa demande sans hésiter.

Schéhérazade se maria avec Shariar et ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants. »

Aurélie et Lola



